



LE PRINCE DE GALLES: «MON COMBAT POUR LA PLANÈTE»

Le nouveau cheval de bataille du prince Charles : la lutte contre la déforestation. Les forêts tropicales rendent d'immenses services à l'écosystème de la planète. Pour les sauver, il faut donc commencer par valoriser ces apports, explique-t-il au « Figaro Magazine ».

Le Figaro Magazine - Monseigneur, quel est le sens de votre visite en France à l'occasion du 90e anniversaire de l'armistice ? En quoi est-il important de rappeler aux jeunes générations le sacrifice des soldats de la Première Guerre mondiale ?

S.A.R. le prince de Galles Je me souviens très bien des histoires que me racontaient mes parents et ma grand-mère. Ils me parlaient de l'immense courage et de l'esprit d'abnégation dont nos forces armées ont fait preuve pendant les deux guerres mondiales. Plus d'un demi-million de soldats britanniques enterrés dans les cimetières militaires français sont là pour nous rappeler à quel point nos deux nations ont combattu côte à côte pour les valeurs que nous partageons. D'ailleurs, mon propre grand-oncle, Fergus Bowes-Lyon, le frère de ma bien-aimée grand-mère, repose toujours à Loos parmi les disparus. C'est ce courage extraordinaire et ce sacrifice qui ont permis à quatre générations de vivre dans une Europe en paix et stable. C'est pourquoi mon épouse et moi-même étions si fiers d'accepter l'invitation du Président et de Mme Sarkozy à venir en France pour commémorer le 90e anniversaire de l'armistice et rendre un hommage particulier à l'endurance et à l'inébranlable détermination de toutes nos forces armées. J'ai un souvenir très particulier de notre participation aux cérémonies du 90e anniversaire de la bataille de la Somme, en 2006. J'étais très touché de rencontrer un vétéran britannique de 110 ans, Henry Allingham, dont la présence me rappelait le fait qu'il était seulement un an plus jeune que mon grand-père, le roi George VI. Nous devons rappeler aux jeunes générations les immenses sacrifices qui ont été faits non seulement au nom des principes et des valeurs qui étaient en jeu, mais aussi parce qu'il est important de comprendre la pertinence actuelle de valeurs telles que le courage, le sacrifice de soi, le devoir et la courtoisie.



La France et le Royaume-Uni ont célébré, il y a quatre ans, le centenaire de l'Entente cordiale. Comment voyez-vous les relations entre nos deux pays ?

La visite d'État en mars du Président et de Mme Sarkozy a souligné la proximité et la cordialité des relations entre la Grande-Bretagne et la France. Je me souviens parfaitement du discours que le président Sarkozy a prononcé au Parlement et dans lequel, avec justesse, il a caractérisé notre partenariat comme étant plus qu'une entente cordiale : en fait, une entente amicale. Nous travaillons même ensemble très étroitement sur des problèmes cruciaux, qu'il s'agisse de l'Afrique ou de l'Afghanistan.

Après les terribles destructions de la Première Guerre mondiale, avez-vous parfois le sentiment qu'une folie tout aussi destructive menace la planète et que nous devons oeuvrer tous ensemble pour la sauver ?

Si nous nous projetons dans l'avenir, il n'y a pas de défi plus urgent ni plus fondamental que le changement climatique. Ainsi que les experts me l'ont confié, avec une inquiétude grandissante, s'il est une action que nous pouvons entreprendre dès maintenant pour inverser le cours des choses, c'est d'enrayer la destruction des grandes forêts tropicales de la planète. J'ai moi-même constaté la semaine dernière en Indonésie qu'il n'y a pas une minute à perdre ! C'est la raison pour laquelle j'ai lancé mon projet Rainforest l'an dernier, afin de valoriser de façon concrète les forêts tropicales pour les services qu'elles rendent à l'écosystème, tels que le contrôle des émissions de carbone, la production d'eau de pluie et le refroidissement du climat. Très simplement, nous devons faire en sorte que les forêts aient plus de valeur vivantes que détruites. Si nous y parvenons, nous n'apporterons pas seulement une contribution essentielle à l'avenir de nos enfants et petits-enfants, mais, et c'est tout aussi important, nous transformerons radicalement la vie des quelque 1,4 milliard d'habitants les plus pauvres de notre Terre qui vivent autour des forêts tropicales. Nous devons nous assurer qu'ils seront les principaux bénéficiaires des versements pour l'entretien de l'écosystème et, en fait, qu'ils seront à même de développer durablement leurs communautés.

Comment agir dès aujourd'hui ?

La question du développement durable, bien sûr, ne s'applique pas seulement au monde développé mais à chaque communauté dans chaque pays. Ma Fondation pour un environnement intégré, par exemple, agit au Royaume-Uni et dans des pays aussi divers que la Sierra Leone, la Jamaïque et l'Arabie saoudite, afin de bâtir de véritables communautés qui replacent les personnes et la protection de l'environnement au cœur de leur fonctionnement. Cela implique d'écouter ce que pensent les gens et ce dont ils ont besoin. Cela veut dire aussi adopter ce qu'il y a de meilleur dans le monde moderne, sans renier les principes éprouvés et intemporels dont nous avons hérité ces principes d'identité locale, de justesse, de proportion et, si j'ose dire, de beauté. Ce sont ces principes qui ont été sacrifiés sur l'autel de la « modernité » et qui, pourtant, reflètent le plus sûrement notre vraie humanité et notre « civilité ».

Stéphane Bern - *Le Figaro*, 14 novembre 2008 (foto AFP)

TRICOLORE

Direttore Responsabile: Dr. Riccardo Poli - Redazione: v. Stezzano n. 7/a - 24052 Azzano S.P. (BG)

E-mail: tricoloreasscult@tiscali.it

www.tricolore-italia.com